

7^e Moi(s) Montaigne

8 - 30 novembre 2024

**Philosopher au jardin avec Montaigne :
ordres et désordres de la nature**



Le *Moi(s) Montaigne* est un événement proposé par le **Centre Montaigne** et l'**École doctorale Montaigne Humanités**, avec l'aide du **Service Culture** et du **Service Commun de Documentation** de l'**université Bordeaux Montaigne**, avec le soutien de la **Région Nouvelle-Aquitaine** et de nombreux partenaires culturels. Il a pour but de mieux faire connaître la figure de Montaigne, mais aussi celle des autres auteurs bordelais et aquitains de la Renaissance, souvent moins connus. Il s'organise chaque année autour d'un thème différent, afin de fournir un éclairage particulier sur Montaigne et son monde, mais aussi de proposer une réflexion stimulante pour la recherche, grâce à la présence d'un professeur invité.

Organisation : Violaine Giacomotto-Charra et Anne Bouscharain



« Je veux que la mort me trouve plantant mes choux,
mais nonchalant d'elle, et encore plus de mon jardin imparfait »

Montaigne, *Les Essais*, I, 20, « Que philosopher c'est apprendre à mourir »

Les jardins sont un élément capital de l'art et de la civilisation de la Renaissance. Symboles d'une nature domestiquée, espaces de création et d'ostentation, lieux de représentation, de sociabilité, de savoirs et de réflexion mais aussi de pouvoir, ils ont fasciné Montaigne visitant l'Italie comme nombre de ses contemporains.

Cette année, **Denis Ribouillault**, professeur d'histoire de l'art à l'université de Montréal et spécialiste de l'histoire des jardins italiens et du paysage, fait faire un pas de côté au *Moi(s) Montaigne*, en nous proposant de réfléchir aux grands thèmes montaigniens à partir de ses travaux sur les jardins. À côté des rencontres consacrées à Montaigne même, à son rapport aux jardins et plus largement à la nature, ce septième *Moi(s) Montaigne* offre une exploration variée et inattendue du thème des jardins et va à la rencontre de deux autres figures aquitaines : Bernard Palissy et Guillaume Du Bartas.

L'invité du *Moi(s)*

Denis Ribouillault a été boursier de la villa *I Tatti* à Florence (*Harvard University Center for Italian Renaissance Studies*) puis pensionnaire à l'Académie de France à Rome (Villa Médicis). Dans ses travaux, il adopte une approche élargie nourrie par l'anthropologie, l'histoire culturelle et sociale et l'intermédialité. Auteurs de plusieurs ouvrages sur les villas et les jardins de Rome au XVI^e siècle, sur le paysage et le sacré dans l'Europe des XVI^e et XVII^e siècles ou encore sur les liens entre peinture et jardin de l'Antiquité à nos jours, il travaille en particulier sur les rapports entre art et science dans les jardins.

Il a publié, entre autres :

Paysage sacré et exégèse visuelle dans l'Europe de la première modernité / Sacred Landscape and Visual Exegesis in Early Modern Europe, Michel Weemans et Denis Ribouillault (dir.), Florence, Olschki, 2011.

Rome en ses jardins. Paysage et pouvoir à Rome au XVI^e siècle, Paris, Comité des Travaux Historiques et Scientifiques / Institut National d'Histoire de l'Art, 2013.

De la peinture au jardin, Hervé Brunon et Denis Ribouillault (dir.), Florence, Olschki, 2016.

The Villa Barbaro at Maser. Science, Philosophy and the Family in Venetian Renaissance Art, Londres, Harvey Miller, 2023

Les fresques de la Villa Barbaro ont servi à illustrer ce programme [crédits : Web Gallery of Art]



PROGRAMME DU 7^E *MOI(S) MONTAIGNE*

Pensez à vérifier le programme sur le site <https://centre-montaigne.huma-num.fr/index.php/mois-montaigne/> où seront mentionnés les éventuels changements et où vous pouvez également retrouver les informations pratiques.

Toutes les manifestations sont **gratuites** et **en libre accès**, sauf les ateliers de présentation de livres anciens et le concert de clôture (gratuits, mais sur inscription). N'hésitez surtout pas à venir assister aussi à ce qui se passe à l'université Bordeaux Montaigne : **les manifestations sur le campus sont destinées à toutes et tous.**



DURANT TOUT LE *MOI(S)*

- **Exposition « Trésors du Moi(s) Montaigne : livres de botanique et d'horticulture des fonds anciens »**, Bibliothèque universitaire Lettres et Sciences humaines, université Bordeaux Montaigne : découverte de quelques trésors des fonds anciens de la bibliothèque universitaire, exposition préparée par le **Service Commun de Documentation**.

- **Exposition « Le livre en son jardin : de Montaigne au Roi Soleil »**, Fonds Patrimoniaux, Bibliothèque Mériadeck (palier du 4^e étage), 31 octobre-5 décembre 2024.

- **Exposition « Essaie comme Montaigne »** par la **Royal Légendaire**, The Full Gallery, 15 place du Palais à Bordeaux, 8-2 novembre 2024.

Du mardi au Samedi – 16h-19h et sur RDV : contacter laroyal@protonmail.com
<https://www.legendaire-landes.com/>



OUVERTURE : MONTAIGNE AU JARDIN

Vendredi 8 novembre, 18h-19h30, Station Ausone-Mollat, concert / lecture d'ouverture : « Les chants de la nature » par le quatuor vocal **Le Plisson** et lecture des descriptions que Montaigne a consacrées aux jardins italiens au fil de son *Journal de voyage*.

Le Plisson, quatuor vocal constitué en 2002, s'attache à faire découvrir le répertoire a cappella du XVI^e siècle français et européen. Ce sera la troisième fois qu'il élabore un concert spécialement pour le Moi(s) Montaigne, afin de faire découvrir un répertoire peu connu et un aspect particulier de la musique de la Renaissance, en lien avec le thème du Moi(s). (https://www.facebook.com/quatuorleplisson/?locale=fr_FR)

Caroline Batt, soprano - Elizabeth Pétilot, alto - Ardi Koçibelli, ténor et Jean-Paul Balsac, basse

Samedi 9, 10h30-12h, Bibliothèque municipale Bordeaux Mériadeck, découverte de l'Exemplaire de Bordeaux des *Essais* de Montaigne, classé au Patrimoine mondial de l'UNESCO, avec **Matthieu Gerbault** (sur inscription : biblio.patrimoine@mairie-bordeaux.fr).

Matthieu Gerbault, archiviste paléographe, est le directeur des fonds anciens de la bibliothèque Mériadeck. Il a en particulier porté le dossier de classement à l'Unesco de l'Exemplaire de Bordeaux et veillé aux travaux de restauration de ce dernier.

Samedi 9, 16h-17h30, Académie des Sciences, Arts et Belles Lettres de Bordeaux, conférence de **Jean Balsamo** : « Montaigne et l'art des jardins ».

Aux yeux des voyageurs du XVI^e siècle, les jardins constituaient une des principales curiosités à visiter et à admirer en Italie. Montaigne lui-même a été particulièrement attentif à ces lieux, dont il laissa de précises descriptions dans le *Journal* de son voyage. Nous le suivrons ainsi à Pratolino, à Tivoli et à Bagnaia, afin de comprendre ce qui pouvait susciter son intérêt pour le jardin italien et ses singularités, et, de façon plus générale, en revenant aux *Essais*, pour examiner comment la référence à l'art des jardins a pu enrichir son œuvre d'écrivain et sa réflexion de moraliste. *[Les descriptions des jardins ici évoquées auront fait l'objet des lectures de la veille, lors du concert/lecture d'ouverture]*

Spécialiste de Montaigne et éditeur des Essais dans la Pléiade, professeur honoraire de l'université de Reims, Jean Balsamo a travaillé et travaille sur de nombreux aspects de l'œuvre de Montaigne. Il est aussi spécialiste des relations entre la France et l'Italie à la Renaissance. Sur Montaigne, il a en particulier publié La Parole de Montaigne. Littérature et humanisme civil dans les Essais (Turin, 2019), et il a coordonné le volume de mélanges en l'honneur de Philippe Desan : Global Montaigne (Paris, 2021).



SEMAINE 1 – JARDINS ET SAVOIRS

Mardi 12, 16h30-18h, Université Bordeaux Montaigne, Maison de la Recherche, salle des thèses, conférence inaugurale de **Denis Ribouillault** : « Jardins et cosmologie à la Renaissance ».

Cette conférence inaugurale a pour objet de mettre en exergue les liens entre l'univers du jardin et le cosmos, non seulement les plantes elles-mêmes, mais aussi certains artéfacts, notamment les cadrans solaires. Elle étudiera des jardins célèbres, comme le jardin des Tuileries à Paris, celui de la villa Farnèse de Caprarola en Italie et plusieurs autres. Le jardin de la Renaissance se révélera ainsi comme un lieu privilégié d'organisation et de théâtralisation du savoir, mais aussi d'observation scientifique, un laboratoire privilégié, en somme, où se donne à voir un certain esprit scientifique manifeste dans les écrits de Montaigne, lequel trouva dans les jardins un territoire idéal pour sa propre curiosité.

Mercredi 13, 13h30-15h30, Bibliothèque Rigoberta Menchú, Université Bordeaux Montaigne : rencontre avec **Denis Ribouillault**, autour de son dernier livre *Gardens and Academies in Early Modern Italy and Beyond* (à paraître chez Brill) et de ses travaux sur jardins et savoirs.

Jeudi 14, 10-12h, Bibliothèque municipale Bordeaux Mériadeck, fonds anciens (4^e étage), atelier de présentation de livres anciens sur les jardins, avec **D. Ribouillault** et **M. Gerbault**.

Jeudi 14, 18h-19h30, Bibliothèque municipale Bordeaux Mériadeck, auditorium, conférence de **Marine Parra** (dans le cadre des conférences de la **Société des Bibliophiles de Guyenne**) : « L'art de butiner : une métaphore horticole de la lecture ».

Le livre de la Renaissance, même s'il est un objet inanimé, est souvent désigné par des images qui expriment sa vitalité. Ce discours vise à construire une représentation dynamique des connaissances et de l'effervescence intellectuelle à l'origine de la production de savoirs en constante augmentation. Cette conférence étudiera plus précisément la métaphore du jardin, qui associe la lecture à une promenade, l'auteur à un jardinier et le lecteur à une abeille. Derrière cet art du butinage, quelle conception de la lecture est-elle mise en scène ?

Ingénieure d'étude à la Bibliothèque Nationale Universitaire de Strasbourg, Marine Parra est docteur ès lettres et a consacré une thèse aux livres de la Renaissance portant le titre de jardin : Fortune des "Jardins". Étude d'un patron éditorial (1500-1670).



SEMAINE 2 : JARDINS, VIOLENCE ET PERSÉCUTIONS

En se souvenant que Montaigne a vécu l'essentiel de sa vie durant les guerres de Religion, cette deuxième semaine du Moi(s) Montaigne traite du jardin sous un angle inattendu, celui de la violence et de la guerre. Elle permet ainsi de s'intéresser également à deux auteurs protestants de la région, qui furent ses contemporains : le poète Guillaume Du Bartas et l'artiste Bernard Palissy.

Mardi 19, 18h-19h30, Pôle Juridique et Judiciaire de l'Université de Bordeaux, amphithéâtre Ellul (place Pey-Berland), conférence de **Denis Ribouillault** : « Violence et imaginaire guerrier dans les jardins princiers de la Renaissance et du Baroque ».

Cette conférence porte sur un aspect apparemment paradoxal de l'art des jardins de la Renaissance, lieu unanimement associé au plaisir et à la paix dans la tradition classique du *locus amoenus*. Il s'agira de faire voir, au contraire, certaines facettes moins angéliques du jardin renaissant qui en font un lieu de violence et le produit d'une culture aristocratique profondément marquée par la guerre. Nous verrons notamment, au prisme d'un Montaigne qui vécut au milieu des guerres de religion, comment le jardin a pu être également rêvé comme un lieu de refuge pour les protestants persécutés. Le fil conducteur de la conférence sera le thème de l'eau et la manière dont l'art hydraulique, si intimement lié aux jardins, est aussi redevable de cet imaginaire de la violence guerrière qui caractérise les XVI^e et XVII^e siècles.

Mercredi 20, 13h30-15h30, salle Tramway, Bibliothèque Rigoberta Menchú, Université Bordeaux Montaigne, conférence de **Violaine Giacomotto-Charra** : « L'utopie d'un jardin idéal : l'Éden du poète Guillaume Du Bartas ».

Le poète gascon Guillaume Du Bartas a longuement décrit la naissance du monde puis les premiers pas de l'humanité. Sa *Seconde semaine* s'ouvre par une longue évocation du jardin d'Éden avant qu'Adam et Ève n'en soient chassés. Cette conférence présentera la manière dont le poète, attaché à une lecture littérale de cet épisode biblique, essaie non seulement de concevoir un jardin qui puisse avoir existé à la surface de la terre, mais encore de concilier l'immortalité humaine, les lois de la nature, et un jardin idéal, utopique, modèle de paix et d'équilibre parfaits.

Violaine Giacomotto-Charra, professeur de littérature française de la Renaissance à l'Université Bordeaux Montaigne et organisatrice du Moi(s) Montaigne, est aussi spécialiste de la poésie philosophique de la Renaissance. Elle a consacré sa thèse de doctorat au poète Guillaume Du Bartas.

Jeudi 21, 16h-17h30, Académie des Sciences, Arts et Belles Lettres, conférence de **Frank Lestringant**, « Bernard Palissy et le jardin de refuge » (séance plénière de l'Académie).

De l'artiste de confession réformée Bernard Palissy (1510-1590), on connaît surtout le personnage légendaire qui brûle son mobilier pour retrouver le secret des fameux émaux. La figure nouvelle que l'on voudrait ici mettre en avant rompt avec certains mythes tenaces : celle du génie incompris,

éprouvant, face à la résistance du matériau et des préjugés de son siècle, ces « souffrances de l'inventeur » qui inspirèrent Balzac ; la modernité d'un pionnier de la méthode expérimentale annonçant Claude Bernard ; l'originalité créatrice d'un artiste hors pair, à la fois naïf et raffiné. Palissy est beaucoup plus : l'un des précurseurs du roman autobiographique avec la *Recette véritable* (1563) et les *Discours admirables* (1580), ses deux traités dialogués où se décèle l'influence conjuguée des récits d'alchimistes et des Psaumes de David ; un champion de l'autopromotion et un publicitaire consommé ; un visionnaire de la trempe de Rabelais ou de Campanella, qui transporte Thélème aux champs et restitue l'Éden perdu au milieu de la France désolée des guerres de Religion ; un artisan éblouissant de maîtrise technique, dont les « rustiques figulines », couleuvres, grenouilles et lézards, rivalisent avec la nature ; un contrefacteur prolifique transposant en objets de céramique médailles, jetons, bas-reliefs et pièces d'orfèvrerie.

Frank Lestringant, professeur émérite de littérature française à Paris Sorbonne, est un spécialiste de la Renaissance française, du récit de voyage et des liens entre littérature et géographie. Il a aussi beaucoup étudié les textes protestants et donné une édition de la Recette véritable de Bernard Palissy (Macula, 1996).

Vendredi 22, 13h-15, Bibliothèque municipale Bordeaux Mériadeck, salle André Berry, atelier de présentation de livres anciens de botanique et d'histoire naturelle avec **Frank Lestringant** (dans le cadre de l'Atelier néo-latin animé par **Anne Bouscharain**). Sur inscription : LeMoisMontaigne@u-bordeaux-montaigne.fr

Vendredi 22, 16h-18h, Bibliothèque Mériadeck, auditorium, projection du film documentaire « Montaigne, guerres et religion », en présence de son réalisateur, **Olivier Besse**, et d'**Anne-Marie Cocula**.

Dans ce documentaire, Olivier Besse a souhaité montrer le rôle que l'écrivain a joué dans l'histoire de notre pays pendant la terrible époque des guerres de Religion. Montaigne, loin d'être l'écrivain retiré du monde et enfermé dans sa tour d'ivoire que la légende a souvent décrit, conserve un rôle politique important, en particulier comme médiateur. Ce film illustre son engagement et évoque les temps troublés qui formèrent la toile de fond de sa vie de gentilhomme ; il s'attache à suivre le parcours de Montaigne, acteur de son temps et met en évidence, dans son œuvre et dans son action politique, l'influence de sa culture humaniste et chrétienne.

Olivier Besse est réalisateur et metteur en scène. Natif de Périgueux, il est l'auteur de plus d'une dizaine de documentaires pour la télévision. Il a aussi réalisé de nombreux courts-métrages, des films institutionnels, des films d'atelier. Titulaire d'un doctorat sur le théâtre américain, il a écrit et mis en scène plus d'une vingtaine de pièces. Il intervient aussi fréquemment dans des milieux scolaires, carcéraux et dans les zones urbaines sensibles, utilisant, dans ses interventions tant sa pratique théâtrale que cinématographique.

Anne-Marie Cocula, historienne moderniste et ancienne présidente de l'université Bordeaux 3, spécialiste de l'histoire aquitaine, de La Boétie et de Montaigne, et bien connue des Bordelais, a apporté ses compétences au tournage du documentaire, dans lequel elle figure.



SEMAINE 3 – VIVRE ET MOURIR AU JARDIN

Lundi 25, 17h30-19h30, Université Bordeaux Montaigne, Maison des Arts (salle 208), conférence de **Vijay Ratiney** et **Léon Renoult-Le Gall**, « Promenade musicale aux jardins au temps de Montaigne »

Joachim du Bellay dans *La Défense et illustration de la langue française* utilise une métaphore végétale, celle de l'agriculteur qui cultive la langue à la manière des Anciens. La musique emploie également un champ lexical métaphorique ayant trait à la nature, l'exemple le plus évocateur étant le contrepoint fleuri qui s'oppose au contrepoint simple, moins raffiné. Cependant, si la poésie ou la peinture semblent propices à la représentation d'un jardin ou d'un paysage figé, la musique se heurte à différents problèmes. D'une part, les sources musicales antiques sont trop rares pour imiter la manière des Anciens ; d'autre part, le langage musical peut seulement transcrire le sonore ou imiter le mouvement. Ainsi les compositeurs, par un jeu rythmique et contrapuntique, imitent-ils la faune présente dans la nature, tels que les oiseaux chez Clément Janequin ou le grillon chez Josquin Desprez. Ils imposent des contraintes métriques et formelles pour illustrer le cycle des saisons, ou usent de figuralismes exacerbés sous l'influence du pétrarquisme poétique et madrigalisme italien afin d'évoquer les mouvements.

Cette conférence s'intéressera au répertoire vocal polyphonique franco-flamand du XVI^e siècle et plus particulièrement à trois mouvements musicaux et poétiques mettant en exergue la représentation des jardins en musique. Elle entrera en écho avec les concerts d'ouverture et de clôture, dont elle éclairera certains aspects.

Léon Renoult-Le Gall est doctorant dans le laboratoire ARTES sous la direction de Marie-Bernadette Dufourcet. Sa thèse porte sur la représentation de la nature en musique à la fin du XVI^e siècle. Il est professeur agrégé de musique. Il a obtenu un prix d'harmonie et le premier prix de polyphonie XV^e-XVI^e ainsi qu'un certificat d'analyse au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris. Il a obtenu un Certificat d'Études Musicales en piano, en analyse et un Diplôme d'Études Musicales en formation musicale au CRR de Bordeaux.

Vijay Ratiney est doctorant à l'Université Bordeaux Montaigne sous la direction de Marie-Bernadette Dufourcet (Laboratoire ARTES). Sa thèse porte sur l'Offrande Musicale de Johann Sebastian Bach et ses aspects rhétoriques. Il y enseigne en tant que chargé de cours l'histoire de la musique, l'accompagnement au piano et l'initiation à la basse continue. Titulaire du Diplôme d'Études Musicales en Écriture (harmonie, fugue, contrepoint) du CRR de Bordeaux, il y étudie également le clavecin et la basse continue ainsi que l'harmonie au clavier. Enseignant le piano, la guitare, la basse et les musiques actuelles en école de musique, il est également organiste du grand orgue Boisseau-Roethinger de l'église Saint-Amand de Bordeaux.

Mardi 26, 18h-19h30, lycée Montaigne, bâtiment Gallia, salle 600, conférence de **Bernard Sève** : « La nature en moi, la nature hors de moi : richesse et ambiguïté du discours de Montaigne sur la nature » (dans le cadre des conférences des *Mardis de Montaigne* ; médiation **Emil Perron**, doctorant en philosophie).

Le mot *nature* est l'un des plus souvent employés dans les *Essais* : « premières lois de nature », « grande et puissante mère nature », « Nature est un doux guide », « la simple autorité de nature »... La diversité de ces emplois manifeste la richesse de la notion tout autant qu'elle en trahit l'ambiguïté. Emprunter à Kant la distinction entre « la nature en moi » et « la nature hors de moi » permet de lire Montaigne d'une façon plus aiguë, non pas pour le tirer du côté de Kant (ce serait absurde), mais pour structurer

des articulations implicites dans le texte des *Essais*. La nature est un lieu d'épreuve : j'éprouve « la nature en moi » quand je me heurte à mon naturel, à ma « maîtresse forme » qui résiste à l'éducation et aux conventions sociales, voire à mes passions. « La nature hors de moi » est chez Montaigne la nature tout court, dont il doute qu'elle puisse être scientifiquement connue, mais dont il sait aussi reconnaître la diversité, la grandeur et même la beauté. Faisant médiation entre cette nature interne que je suis seul à connaître et cette nature externe que l'humanité s'efforce de maîtriser, la nature des femmes et hommes autres que moi (nature naturelle des Cannibales, nature altérée de la civilisation européenne), objet de l'anthropologie, apparaît comme la plus grande énigme pour la pensée, mais aussi comme le lieu d'une reconnaissance et d'une réconciliation possibles.

Bernard Sève est professeur émérite en esthétique et philosophie de l'art à l'Université de Lille. Outre différents travaux sur la pensée de Montaigne (dont Montaigne, des règles pour l'esprit, PUF, 2007, et une trentaine d'articles et de communications), il a notamment publié L'Altération musicale (Seuil, 2002), De haut en bas : philosophie des listes (Seuil, 2010), L'Instrument de musique (Seuil, 2013), Les matériaux de l'art (Seuil, 2023).

Mercredi 27 novembre, 17h-18h30, Archives Départementales de la Gironde, auditorium, conférence de **Sandrine Lavaud**, « Vignes et jardins dans Bordeaux à la fin du Moyen Âge ».

À la fin du Moyen Âge, Bordeaux contient dans ses murs des vignes et des jardins qui lui confèrent un caractère champêtre. C'est là un trait paysager commun aux villes médiévales mais, à Bordeaux, la pression du vignoble, accroché aux remparts, a concentré plus encore les cultures maraîchères *intra-muros*. Que disent les sources de leur disposition dans la ville et de leur rapport à l'habitat ?

Sandrine Lavaud est maître de conférences à l'université Bordeaux Montaigne, où elle enseigne l'histoire médiévale. Spécialiste de l'histoire urbaine et de la structure foncière, elle travaille en particulier sur l'histoire des vignobles aquitains. Sur ce sujet, elle a publié Bordeaux, vignoble millénaire (avec Ph. Roudié et G. Aubin, Bordeaux, 1996 ; rééd. 2013) et Bordeaux et le vin au Moyen Âge. Essor d'une civilisation (Bordeaux, 2003).

Vendredi 29, 16h-17h30, Académie des Sciences, Arts et Belles Lettres de Bordeaux, conférence de clôture de **Denis Ribouillault** : « Mourir au jardin à Renaissance ».

On connaît bien cette phrase célèbre de Montaigne : « Je veux que la mort me trouve plantant mes choux, mais nonchalant d'elle, et encore plus de mon jardin imparfait » (*Essais*, 1, 19). Les études contemporaines en gérontologie ont largement exploré les réalités psychologiques et scientifiques qui sous-tendent cette idée. Mais à quelles réalités historiques renvoie-t-elle ? Fruit d'un travail en cours, cette conférence explore l'hypothèse selon laquelle le jardin de la Renaissance fut largement utilisé dans une perspective thérapeutique, philosophique et eschatologique. En d'autres termes, au-delà de sa fonction politique et épistémologique, le jardin est un lieu idéal pour se préoccuper de sa santé, mais aussi pour « apprendre à bien mourir » et préparer son âme en vue de l'au-delà. On s'intéressera ainsi à la mobilité au sein du jardin, au jardin comme lieu de retraite politique et spirituelle, à la fonction sotériologique du jardin, autant d'aspects qui se manifestent dans des « programmes » plus ou moins définis, abordés à l'aune du contexte précis dans lequel se sont développés plusieurs jardins exemplaires et qui furent souvent la retraite d'un homme vieillissant.



Samedi 30 novembre – concert/lecture de clôture :

VILLA 88, 16h -17h30

Dans les jardins d'Orphée

Musique et poésie de la fin de la Renaissance à l'âge baroque

Pièces musicales instrumentales de la Renaissance et lecture de textes poétiques en lien avec la nature.

Concert proposé dans le cadre du partenariat avec le Conservatoire de Bordeaux-Jacques Thibaud

Flore Seube, professeur de viole de gambe,

Élisa Dignac et **Laurence Dufour** (violes de gambe), **Lenny Labache** (clavecin)

Sur inscription à partir du 1^{er} novembre : LeMoisMontaigne@u-bordeaux-montaigne.fr



Pour prolonger le *Moi(s)*

Le *Moi(s) Montaigne* est, depuis ses débuts, fortement soutenu par la **Société des Bibliophiles de Guyenne**. Cette société savante bordelaise se consacre depuis 1866 à l'histoire du livre et à l'histoire locale et publie la *Revue Française d'Histoire du Livre*. L'une des conférences du *Moi(s)* a toujours lieu dans le cadre du cycle des conférences de la Société. Cette année, la SBG propose de prolonger le *Moi(s) Montaigne* en consacrant trois autres de ses rencontres mensuelles au thème du jardin (le deuxième lundi de chaque mois, dans l'auditorium de la bibliothèque Mériadeck) :

9 décembre, 17h30-19h, **Claire Varin d'Ainvelle**, « Des livres aux jardins : savoirs horticoles à la Renaissance ».

13 janvier, 17h30-19h, **François Dupuigrenet-Desroussilles**, « Le Jardin d'Éden dans l'illustration des bibles européennes (XV^e-XVIII^e siècles) ».

10 février, 17h30-19h, **Ilaria Andreoli**, « Les éditions vénitiennes du commentaire de Mattioli à Dioscoride ».

Programme complet et informations pratiques : <http://sbg1866.canalblog.com/>



Programme détaillé du *Moi(s) Montaigne* et renseignements pratiques :

<https://centre-montaigne.huma-num.fr/> et sites des institutions partenaires.

Contact : LeMoisMontaigne@u-bordeaux-montaigne.fr

Les manifestations ayant lieu à l'université Bordeaux Montaigne donneront lieu à une retransmission en zoom (voir ultérieurement le site internet pour les liens d'inscription)

Le *Moi(s) Montaigne* 2024 est organisé par le Centre Montaigne, grâce au soutien de l'université Bordeaux Montaigne, de son Service Culture, de l'école doctorale Montaigne Humanités et de sa bibliothèque universitaire, et grâce au généreux mécénat initial des domaines Barons de Rothschild Lafite.

Il fait partie des actions **SAPS**, « SCIENCES AVEC ET POUR LA SOCIÉTÉ » de l'université Bordeaux Montaigne

Il ne pourrait avoir lieu sans l'aide et le soutien de

l'Académie des Sciences, Arts et Belles Lettres de Bordeaux,
les Archives Départementales de la Gironde,
l'Association Villa 88 et de la Collection Fradin Culture et Patrimoine,
la Bibliothèque municipale Bordeaux Mériadeck
le Conservatoire de Bordeaux,
la librairie Mollat-Station Ausone,
les lycées Camille Jullian et Montaigne
le Musée d'Aquitaine
la Région Nouvelle Aquitaine,
la Société des Bibliophiles de Guyenne
et l'Université de Bordeaux, Pôle juridique et judiciaire.

Les lieux du *Moi(s) Montaigne 2024*

Académie des Sciences, Arts et Belles Lettres, 1 place Bardineau (tram D arrêt Fondaudège-Muséum)

Archives Départementales de la Gironde, 72-78 cours Balguerie Stutzenberg (tram B arrêt Cours du Médoc ou tram A arrêt Camille Godard)

Bibliothèque municipale Bordeaux Mériadeck, 85 cours du Maréchal Juin (tram A arrêt Palais de Justice ou Hôtel de Police)

Librairie Mollat-Station Ausone, 8 rue de la Vieille Tour (tram B arrêt Gambetta-Musée des arts décoratifs et du design)

Lycée Montaigne, 226 rue Sainte-Catherine (tram B arrêt Musée d'Aquitaine ou Victoire)

Pôle Juridique et Judiciaire, Université de Bordeaux, amphi Ellul, 35 place Pey-Berland (tram A ou B arrêt Pey-Berland)

Université Bordeaux Montaigne ([plan](#)) :

Bibliothèque universitaire Lettres-Sciences humaines (tram B arrêt Montaigne-Montesquieu)

Bibliothèque Rigoberta Menchù (tram B arrêt Montaigne-Montesquieu)

Maison de la Recherche, esplanade des Antilles (tram B arrêt Montaigne-Montesquieu)

Maison des Arts, esplanade des Antilles (tram B arrêt Montaigne-Montesquieu)

Villa 88, 88 rue Saint-Genès (tram B arrêt Bergonié)

Illustrations

Paolo Veronese, fresques de la Villa Barbaro à Maser, 1560-1561
[Crédits : Web Gallery of Art]

